



Appel à publication
V. 19, n° 3, décembre 2023

Journalisme militant, activiste et de combat

Éditeurs : Denis Ruellan (Sorbonne Université, França), Salvador De León (Universidad Autónoma de Aguascalientes, México) e Rogério Christofolletti (Universidade Federal de Santa Catarina, Brasil)

L'une des idées les plus répandues et les plus cristallisées dans les salles de rédaction est que les journalistes ne doivent pas intervenir dans les événements qu'ils racontent. Les affirmations selon lesquelles les journalistes devraient suspendre leurs idéologies, leurs sentiments et leurs idiosyncrasies lorsqu'ils racontent les faits, et que les faits devraient parler d'eux-mêmes, ont contribué à cette croyance. Cette conception repose sur l'hypothèse que les événements de la vie quotidienne peuvent être directement relatés à la société, sans médiation, interprétation préalable et autres déviations. Aussi fondamentale à cette même mentalité est l'affirmation que les journalistes sont capables de sublimer les jugements personnels et de neutraliser leurs subjectivités, par partiellement et complètement.

Historiquement, cette non-ingérence a contribué à façonner et à maintenir des concepts importants pour le journalisme, tels que l'impartialité et l'objectivité. Depuis, l'ambiance des rédactions et le bon sens nourrissent un imaginaire collectif insolite : les journalistes occuperaient une non-place devant les scènes et les sujets qui défilent dans l'histoire et la vie sociale. Plus récemment, ces piliers de la cathédrale journalistique ont été ébranlés par des réactions au sein des rédactions, du public et des scientifiques du domaine.

Cet appel à articles de **Brazilian Journalism Research** encourage précisément ce débat, tendu et contribuant à l'évolution du journalisme et à sa compréhension générale. Comme cette discussion a également fait l'objet des Rencontres internationales de recherches sur le journalisme « Journalisme & Combat », qui se sont tenues récemment à Bordeaux (France), les articles présentés lors de l'événement peuvent être soumis à cette édition.

Ce dossier s'attache à discuter des actions individuelles et collectives qui illustrent comment les organisations journalistiques et professionnelles passent de ce non-lieu autrefois désiré à des positions et des actions bien marquées dans la vie publique. C'est le cas de grandes enquêtes journalistiques comme les Pandora Papers (2021), menées par le Consortium international des journalistes d'investigation et qui ont réuni environ 600 journalistes et 150 médias pour examiner près de 12 millions de documents, allant à l'encontre de la logique concurrentielle et contradictoire du marché journalistique. C'est le cas de Mídia Ninja, au Brésil, qui a adopté une posture médiatique et une collaboration intense avec des communautés de non-journalistes pour une couverture à impact social (Martinez et Persichetti, 2015 ; Landesman, Davis 2018). C'est le

cas des médias de niche qui embrassent des causes telles que l'écologie, la défense sans concession des droits de l'homme, la lutte contre les inégalités sociales, l'équité ethnique- raciale et de genre, et d'autres lignes directrices identitaires.

Le militantisme et l'activisme réapparaissent dans le paysage sous la forme d'un journalisme engagé et intégré, souvent performatif pour les communautés dont il est le porte-parole. Face aux multiples tensions sociales, la prise de position abandonne la condition de péché déontologique et devient un gage de courage, de conscience et d'intégrité professionnelle. Dans certains cas, l'incorporation des causes dépasse le cadre d'une politique individuelle et s'inscrit dans les lignes éditoriales de ces organisations, essayant de remplacer les anciennes colonnes de soutien du journalisme. L'agenda devient une arme de combat dans le journalisme (Moraes, 2022), la transparence et la responsabilité contribuent à renforcer l'arsenal de la démocratie (Bertrand, 1999), le photojournalisme dénonce la souffrance de l'invisible dans le monde (Sontag, 2003), les reporters sont obligés à une prise de position (Russell, 2016) et le non-conformisme devient le moteur de remise en cause de pratiques autrefois si domestiquées, comme la couverture de guerre (Maurin, 2009 ; Brogniez, 2011 ; Bizimana, 2014).

Dans le but de contribuer à l'élargissement des discussions que soulève ce sujet, ce dossier BJR invite les chercheurs à répondre à des questions telles que :

- La prise de position met-elle en lumière une nouvelle arène de luttes intestines dans le journalisme ?
- Le journalisme et l'activisme sont-ils compatibles dans tous les contextes ?
- Quand les postures militantes sont-elles acceptables dans la pratique journalistique ?
- Si les journalistes abandonnent leurs règles traditionnelles d'impartialité et de neutralité, qu'est-ce qui garantira la légitimité de leurs actions et décisions de couverture des événements ?
- Le public comprendra-t-il et acceptera-t-il les valeurs qui sous-tendent ces décisions ?
- Les reporters et les rédacteurs sont-ils prêts à agir en tant que militants ? Êtes-vous prêt à le faire ?
- L'activisme motive-t-il des réformes éthiques et déontologiques dans la profession journalistique ?
- Comment les structures organisationnelles si rigides répondent-elles à ces mouvements ?
- Comment les autres parties prenantes réagissent-elles à ces nouveaux postes ?

Ce dossier accepte des articles originaux qui proposent des théorisations et des discussions conceptuelles, des formulations pratiques et réflexives, des études de cas, des cartographies d'initiatives, des descriptions et des projections de scénarios, entre autres contributions.

Les articles doivent avoir entre 40 000 et 55 000 caractères espaces compris et peuvent être soumis en portugais, espagnol, français et anglais. Les auteurs d'articles acceptés dans les trois premières langues doivent également fournir une version anglaise.

Les textes doivent être envoyés exclusivement via le système électronique SEER/OJS, disponible sur le site de la revue: <http://bjr.sbpjor.org.br>

En cas de doute, envoyez un e-mail à bjreditor@gmail.com

Les règles de rédaction des textes sont :
<https://bjr.sbpjor.org.br/bjr/about/submissions>

Dates importantes pour ce numéro :

Soumission des articles : jusqu'au 31 mars 2023.

Acceptation des agrées : jusqu'au 30 août 2023.

Publication de l'édition : jusqu'au 31 décembre 2023.

Referências Bibliográficas

BERTRAND, C. J. L'arsenal de la démocratie: médias, déontologie et M* A* R* S. Economica, 1999.

BIZIMANA, A. J. Le dispositif embedding: surveillance et intégration des journalistes en Irak. PUQ, 2014.

BROGNIEZ, L. Une odyssee en 1860. Dumas «embarqué» : du voyage au reportage. *Gigante C. & Van den Berghe D. (dir.), Il romanzo del Risorgimento*. Bruxelles: P.I.E. Peter Lang, 2011.

LANDESMAN, T., & DAVIS, S. Cracks and reformations in the Brazilian mediascape: Mídia NINJA, radical citizen journalism, and resistance in Rio de Janeiro. *Protests in the Information Age*, 56-72, 2008.

MAURIN, J.-L.. *Combattre et informer L'armée française pendant la première guerre mondiale*. Ploemeur: Editions Codex, 2009.

MARTINEZ, M., & PERSICHETTI, S. Mídia Ninja: a narrativa fotojornalística brasileira na era digital. *Líbero*, (35), 55-64, 2016.

MORAES, F. A pauta é uma arma de combate. Porto Alegre: Arquipélago, 2022.

RUSSEL, A. Journalism as activism: recoding media power. Cambridge: Polity Press, 2016.